

HOME

Découvrir S'inspirer Ralentir Se lancer



Rêves d'hiver Place au cocooning

Un atelier wabi-sabi à la campagne - L'esprit californien d'une maison près de Tucson
Spécial fêtes, cadeaux durables, intérieurs inspirants et tables contemporaines
Refuges secrets au cœur de la forêt - Pleins feux sur les nouvelles boulangeries



Rêves d'hiver

Un Noël wabi-sabi

Chez Justine Lacoste et Jean Hay de Slade, création et vie de famille sont intimement liées. Les céramistes d'Épure nous accueillent dans leur maison atelier charentaise pour un Noël poétique aux notes vintage et wabi-sabi.

Texte et stylisme : Amandine Berthon – Photographies : Julien Fernandez
Production : Amandine & Jules pour Home magazine

29

Création et art
de vivre sont liés
par une quête
de sens et de
beauté.

« Je trouve la lumière charentaise unique. Il n'y a pas plus beau quand le soleil illumine en fin de journée d'une teinte rosée si douce la nature et les façades blondes de la région », raconte Justine Lacoste, installée en Haute-Saintonge avec son mari Jean Hay de Slade depuis huit ans. L'année dernière, ils ont emménagé avec leur fille Alma dans une nouvelle maison située dans un petit hameau au sud de Cognac. Chez eux, création et art de vivre sont liés par une quête commune

de sens et de beauté, dans la simplicité et le dépouillement. Justine et Jean ne pourraient vivre sans le calme et l'espace offerts par la nature environnante. « Nous sommes des campagnards revendiqués ! Nous avons tous les deux grandi à la campagne, Jean en Bretagne et Justine dans le Périgord. Nous avons uniquement fait une parenthèse en ville le temps de nos formations », explique le couple qui s'est rencontré lors d'études d'anthropologie à l'université de Bordeaux.

*Matières brutes, pièces
détachées et créations
artisanales : Justine et Jean
ont su respecter l'âme de
cette maison de campagne
pour la transformer en
refuge créatif contemporain.*



Duo créatif

Pour Justine, une rencontre décisive avec un porcelainier de Limoges et le besoin de travailler de ses mains ont déclenché sa vocation de céramiste. « Je me suis rendu compte que cette activité plus concrète que mes recherches universitaires m'apaisait et me ramenait sur terre. J'ai eu la chance de pouvoir me former auprès de personnes fabuleuses, notamment dans l'atelier d'Alexandra Garrigues à Paris. » Justine fonde Épure en 2011. Trois ans plus tard, Jean laisse son métier d'agent d'artistes pour travailler à ses côtés. « Jean a amené sa sensibilité esthétique. Nous discutons beaucoup lors de la conception des collections. Épure a évolué depuis qu'il crée avec moi. Les créations sont moins "girly" et plus texturées, explique la jeune femme. En ce moment, nous évoluons vers une démarche plus artistique avec



Chemis de table en lin de Mathilde Labrousche, suspensions en porcelaine avec impression lin, Épure. Devant la fenêtre, console en bois et céramique, Épure. Fenteuil club-chêne.

des pièces uniques de grands volumes, du mobilier, des cadres... » Les différentes étapes de production, modelage, moulage, estampage, émaillage, se répartissent naturellement entre eux, et dans les différentes pièces de la maison consacrées à l'atelier. « Nous avons mis trois ans à dénichier l'endroit car nous ne trouvions jamais de bâtisse avec suffisamment de place pour travailler. »

Rénovation brute

La maison du XIX^e siècle, agrandie au début du XX^e, était dans un état très sommaire lorsque Jean et Justine l'ont acquise. « Un bonjour âge y vivait comme un ermite, sans sanitaires ni confort. Il n'occupait que la cuisine et une minuscule chambre à côté pour avoir à chauffer le moins possible », témoigne Justine. Le charme de la demeure typiquement charentaise avec ses moellons et pierres apparentes était dissimulé dehors comme dedans par du ciment gris. « J'avoue, j'ai eu peur en visitant la maison, se souvient Justine, contrairement à Jean qui a eu un coup de cœur pour elle et a trouvé qu'il s'en dégagait une belle énergie... J'ai eu plus de mal à la percevoir ! »

Six mois de travaux non-stop et la mise entre parenthèses d'Épure ont été nécessaires pour restaurer les 200 mètres carrés de la bâtisse. Le couple a délégué le gros œuvre, la réfection de la toiture, la pose

